

La communauté francophone de Thunder Bay a des racines profondes dans cette ville, et c'est une communauté dont nous devrions être fiers. Depuis des générations, les francophones ont contribué à faire de Thunder Bay la ville qu'elle est aujourd'hui. Le Centre francophone, nos écoles francophones et des organisations comme l'Association des Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) ont travaillé sans relâche pour créer des services, des opportunités et un fort sentiment de communauté pour les résidents francophones.

Je crois que cette contribution devrait se refléter dans la façon dont notre municipalité sert les gens. Le français ne devrait pas sembler une pensée secondaire à l'hôtel de ville. Les résidents francophones devraient sentir que leur langue et leur culture sont reconnues, respectées et valorisées comme une partie essentielle de Thunder Bay.

Aujourd'hui, la Loi sur les services en langue française garantit que de nombreux services provinciaux dans notre région sont disponibles en français, mais ces exigences ne s'appliquent pas aux services municipaux. C'est une conversation qui mérite d'être menée. Je voudrais travailler directement avec la communauté francophone de Thunder Bay pour comprendre à quoi devrait ressembler une politique pratique de services municipaux francophones ici, tout en apprenant des approches réussies dans des communautés comme Ottawa et Sudbury.

Cela ne signifie pas nécessairement créer une grande nouvelle bureaucratie. En fait, je ne pense pas que ce soit réaliste ou nécessaire. Nous pouvons adopter une approche pratique qui s'appuie sur les organisations, l'expertise et les relations déjà existantes dans notre communauté.

Cela pourrait commencer par trois choses :

1. Rendre les services dont les gens comptent le plus en français. Cela inclut les informations importantes de la ville, les avis de sécurité, les permis, les informations fiscales et les services publics, ainsi que les communications d'urgence, en mettant l'accent sur les informations dont les résidents ont le plus besoin.
2. Travailler avec des organisations qui font déjà ce travail. Le Centre francophone, l'AFNOO et d'autres partenaires francophones ont des connaissances, des relations et une confiance au sein de la communauté. Plutôt que de réinventer la roue, la Ville devrait collaborer avec eux sur la traduction, la consultation et l'identification des priorités. Une collaboration comme celle-ci est cohérente avec la façon dont j'ai construit ma carrière, et c'est une approche en laquelle je crois.
3. Créer un point de contact clair à l'hôtel de ville. Les résidents francophones devraient savoir vers qui se tourner lorsqu'ils veulent accéder aux

services municipaux en français. Ils ne devraient pas avoir à naviguer dans un système compliqué ou à le comprendre seuls.

J'ai eu le privilège de travailler directement avec AFNOO et Novocentre, et j'ai une véritable reconnaissance pour les personnes qui ont consacré tant de temps et d'énergie à soutenir la communauté francophone de Thunder Bay.

C'est pourquoi je vois cela comme une conversation que je veux avoir avec la communauté, pas comme quelque chose que je veux décider pour la communauté. Je ne prétends pas avoir toutes les réponses. Je veux écouter, comprendre ce dont les résidents francophones ont besoin, et travailler ensemble sur des solutions réalistes et significatives.

Thunder Bay devrait être une ville où les résidents francophones ne se sentent pas simplement accueillis. Ils devraient se sentir inclus, respectés et valorisés parce qu'ils font partie intégrante de ce que nous sommes en tant que ville.

Gary Christian
Candidat – Conseiller général